

E comme G o r g s P r c

Ce n'est pas un voyou, c'est une voyelle. La plus utilisée de la langue française. Que **Georges Perec**, alias **Gorgs Prc**, supprimer dans son roman *La Disparition*. Un truc aussi difficile à faire qu'une omelette sans œufs. Le principe du texte sans utiliser une lettre est un lipogramme ; par exemple le texte qui suit est un lipogramme en z.

Pas un seul e dans *La Disparition* qui raconte, pourquoi faire simple, la disparition d'Anton Voyle. Comme le résume l'écrivain **Jacques Roubaud** : « *La Disparition* est tout à la fois le roman de ce qu'il raconte et le récit de la contrainte qui crée ce qui se raconte ». C'est bien vu. C'est un roman policier, avec enquête, meurtres et vengeance à la clé qui s'ouvre ainsi : « Trois cardinaux, un rabbin, un amiral franc-maçon, un trio d'insignifiants politicards soumis au bon plaisir d'un trust anglo-saxon, ont fait savoir à la population par radio, puis par placards, qu'on risquait la mort par inanition. » Brillant. Tout n'est pas si facile à lire mais il faut reconnaître l'impressionnante maîtrise du français – **Perec**, comme **Roubaud**, sont membres de l'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle), groupe d'écrivains créé par **Raymond Queneau** et **François le Lionnais** qui s'amuse de la langue à partir de contraintes littéraires.

La légende dit que **Perec** aurait glissé un e (coulant) dans ces 297000 signes (comptage approximatif et officiel). Si c'est vrai, il est évidemment impossible de déceler cet « e » à l'œil nu ; si c'est faux, il vaut mieux imprimer la légende - un procédé informatique pourrait aujourd'hui parvenir à résoudre ce mystère mais restons-en là.

Ce polar au goût particulier, publié en 1969, quatrième roman de l'auteur, n'est pas vraiment une surprise dans la bibliographie de **Perec**, grand amateur de romans policiers. Il faut lire son grand œuvre *La Vie mode d'emploi*, immense roman qui raconte la vie des habitants d'un immeuble en général et de trois d'entre eux en particulier liés par une histoire de vengeance (encore une). Surtout, ce texte gargantuesque fourmille de péripéties, de biographies inventées et d'ébauches d'histoires policières à la pelle. Des centaines de personnes traversent *La vie mode d'emploi* qui ne serait rien sans e.

Éric Libiot